

■ CULTURE

Cinéma à Metz : une autre voie que celle du « tout Kinopolis »

Hier soir, les membres du collectif de défense d'un cinéma pluriel à Metz se sont réunis pour commencer à plancher sur des propositions.



Le Ciné-collectif ne baisse pas les bras devant la menace d'un cinéma accaparé par un exploitant unique. Photo Archives RL/Anthony PICORE

L'idée que tous les cinémas de Metz, jusqu'à Waves et Muse, soient exploités par un seul acteur, en l'occurrence Kinopolis, a provoqué la création d'un collectif de protestation.

Par l'intermédiaire d'une association, ce collectif tente actuellement de faire annuler juridiquement la décision de la Ville de signer ce contrat avec l'opérateur belge. En attendant le verdict, le collectif continue de creuser des pistes pour éviter ce qu'il considère comme un désastre culturel annoncé.

Les films rares, expérimentaux, parfois d'un abord difficile ou réalisés avec peu de moyens, participent à l'ouverture culturelle et doivent rester accessibles. Tout le monde est d'accord avec cela. La Ville soutient qu'elle va veiller à ce que Kinopolis remplisse sa part du contrat art et essai. Mais le collectif n'y croit pas, ne fait absolument pas confiance à ce géant plus « commercial » que « culturel ».

Hier, une table ronde a réuni le collectif autour de deux invités : Sté-

phane Goudet, venu parler de son expérience de gérant d'un cinéma public à Montreuil. La ville a racheté trois salles à l'agonie, et malgré les nombreux obstacles, le lieu est devenu un site phare et prospère, en tablant sur la recherche de nouveaux publics et en assumant sa programmation artistique. Selon le directeur du cinéma Méliès, la menace d'une situation monopolistique fait de Metz « une caricature nationale, voire internationale, d'un phénomène inquiétant ».

Évelyne Didier, sénatrice de Meurthe-et-Moselle et membre de la commission culturelle, est venue mettre en lumière les axes d'attaques juridiques et politiques à exploiter dans cette lutte.

Le Ciné-collectif annonce qu'en octobre prochain il déposera sur le bureau du maire des propositions concrètes pour que soient mises en place des solutions alternatives au « tout Kinopolis ».